

XXXI^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE C

PRIÈRE D'OUVERTURE

Dieu de puissance et de miséricorde, c'est ta grâce qui donne à tes fidèles de pouvoir dignement te servir ; accorde-nous de progresser sans que rien nous arrête vers les biens que tu promets.

LECTURES

Mt 1, 14b – 2, 2b.8-10

Je suis un grand roi – dit le Seigneur de l'univers –, et mon nom inspire la crainte parmi les nations. Maintenant, prêtres, à vous cet avertissement : Si vous n'écoutez pas, si vous ne prenez pas à cœur de glorifier mon nom – dit le Seigneur de l'univers –, j'enverrai sur vous la malédiction, je maudirai les bénédictions que vous prononcerez. Vous vous êtes écartés de la route, vous avez fait de la Loi une occasion de chute pour la multitude, vous avez détruit mon alliance avec mon serviteur Lévi, – dit le Seigneur de l'univers. À mon tour je vous ai méprisés, abaissés devant tout le peuple, puisque vous n'avez pas gardé mes chemins, mais agi avec partialité dans l'application de la Loi. Et nous, n'avons-nous pas tous un seul Père ? N'est-ce pas un seul Dieu qui nous a créés ? Pourquoi nous trahir les uns les autres, profanant ainsi l'Alliance de nos pères ?

Ps 130 (131), 1, 2, 3

R/ Garde mon âme dans la paix près de toi, Seigneur.

- Seigneur, je n'ai pas le cœur fier ni le regard ambitieux ;
je ne poursuis ni grands desseins, ni merveilles qui me dépassent.
- Non, mais je tiens mon âme égale et silencieuse ;
mon âme est en moi comme un enfant, comme un petit enfant contre sa mère.
- Attends le Seigneur, Israël, maintenant et à jamais.

1 Th 2, 7b-9.13

Frères, nous avons été pleins de douceur avec vous, comme une mère qui entoure de soins ses nourrissons. Ayant pour vous une telle affection, nous aurions voulu vous donner non seulement l'Évangile de Dieu, mais jusqu'à nos propres vies, car vous nous étiez devenus très chers. Vous nous rappelez, frères, nos peines et nos fatigues : c'est en travaillant nuit et jour, pour n'être à la charge d'aucun d'entre vous, que nous vous avons annoncé l'Évangile de Dieu. Et voici pourquoi nous ne cessons de rendre grâce à Dieu : quand vous avez reçu la parole de Dieu que nous vous faisions entendre, vous l'avez accueillie pour ce qu'elle est réellement, non pas une parole d'hommes, mais la parole de Dieu qui est à l'œuvre en vous, les croyants.

Mt 23, 1-12

En ce temps-là, Jésus s'adressa aux foules et à ses disciples, et il déclara : « Les scribes et les pharisiens enseignent dans la chaire de Moïse. Donc, tout ce qu'ils peuvent vous dire, faites-le et observez-le. Mais n'agissez pas d'après leurs actes, car

ils disent et ne font pas. Ils attachent de pesants fardeaux, difficiles à porter, et ils en chargent les épaules des gens ; mais eux-mêmes ne veulent pas les remuer du doigt. Toutes leurs actions, ils les font pour être remarqués des gens : ils élargissent leurs phylactères et rallongent leurs franges ; ils aiment les places d'honneur dans les dîners, les sièges d'honneur dans les synagogues et les salutations sur les places publiques ; ils aiment recevoir des gens le titre de Rabbi. Pour vous, ne vous faites pas donner le titre de Rabbi, car vous n'avez qu'un seul maître pour vous enseigner, et vous êtes tous frères. Ne donnez à personne sur terre le nom de père, car vous n'avez qu'un seul Père, celui qui est aux cieux. Ne vous faites pas non plus donner le titre de maîtres, car vous n'avez qu'un seul maître, le Christ. Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. Qui s'élèvera sera abaissé, qui s'abaissera sera élevé. »

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur, que cette eucharistie soit pour toi une offrande pure, et pour nous, le don généreux de ta miséricorde.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

De plus en plus, Seigneur, exerce en nous ta puissance : afin que, fortifiés par tes sacrements, nous devenions capables, avec ta grâce, d'entrer en possession des biens qu'ils promettent.

+

Église Notre-Dame de la Nativité, Saverne, dimanche 5 novembre 2017

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« N'agissez pas d'après leurs actes, car ils disent et ne font pas. » Jésus Se montre aujourd'hui très critique à l'égard des scribes et des pharisiens, et plus largement à l'égard de ceux qui ont une autorité. Il rejoint ainsi les reproches que de nombreux prophètes avaient formulés avant Lui, comme le prophète Malachie, que nous avons entendu dans la première lecture. L'hypocrisie et l'incohérence sont malheureusement souvent présentes dans les relations humaines, et cela est très dommageable, surtout lorsque l'on veut parler de Dieu ou au nom de Dieu, ce Dieu qui est parfaite vérité et qui connaît le fond des cœurs.

« Ne donnez à personne sur terre le nom de père, car vous n'avez qu'un seul Père, celui qui est aux cieux. » Pour remédier à cette hypocrisie, les consignes de Jésus paraissent un peu extrêmes. « Ne donnez à personne sur terre le nom de père » – ne peut-on même pas donner ce nom à notre papa, à celui qui nous a donné la vie sur cette terre ? Si, bien sûr, mais il s'agit de nous rappeler que ce n'est pas un attribut automatique : juridiquement, il suffit bien sûr d'être géniteur pour porter ce titre. Mais Jésus nous rend attentif au fait que Dieu est notre seul vrai père, au sens plein de ce mot : et donc que pour prétendre être père, vis-à-vis d'un enfant, cela suppose une immense attention à ses besoins de tous ordres, un profond dévouement et une grande pédagogie pour que l'enfant puisse s'épanouir, et comprendre ce que signifie le mot

‘Père’. Le nom de ‘Père’ est sacré, voilà ce que Jésus veut souligner, et c'est du coup une belle invitation à nous interroger sur ce que nous en faisons, dans notre vie de famille.

Dans notre tradition catholique, nous utilisons aussi ce nom de ‘Père’ pour désigner les prêtres et les évêques, ceux qui doivent être ‘pères’ dans notre vie spirituelle. Ils sont eux aussi – je suis moi aussi – visés spécialement par cette interpellation de Jésus. Nous avons entendu dans la seconde lecture comment saint Paul exprimait son profond souci pour la communauté chrétienne de Thessalonique. « Nous aurions voulu vous donner non seulement l’Évangile de Dieu, mais jusqu’à nos propres vies, car vous nous étiez devenus très chers, » leur disait-il. Les prêtres ont besoin d’être accompagnés par la prière de tous, afin qu’ils soient toujours davantage à la hauteur de leur mission : être des témoins, des relais de la paternité de Dieu, des signes de la bonté et de la bienveillance du Père, à l’image de Jésus, sans hypocrisie ni mensonge.

« Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. Qui s’élèvera sera abaissé, qui s’abaissera sera élevé. » Jésus conclut aujourd’hui par une invitation à l’humilité. C'est toujours en nous reconnaissant pauvres et limités, que nous aurons une chance d’être un peu mieux ajustés à notre vocation. Ce chemin de l’humilité, nous l’avons chanté dans le Psaume : « Seigneur, je n’ai pas le cœur fier ni le regard ambitieux ; je ne poursuis ni grands desseins, ni merveilles qui me dépassent. » Cette humilité doit toujours nous accompagner, car elle nous permet de compter sur la miséricorde du Seigneur. Avançons donc avec confiance sur notre chemin, quelle que soit notre vocation. Le Seigneur sait nos faiblesses, mais Il compte sur chacun de nous pour manifester Sa présence et Sa tendresse, afin qu’une multitude rende gloire à notre Père.

Par la célébration de l’Eucharistie, nous entrons dans l’offrande du Christ : chemin d’amour, chemin d’humilité. Le Seigneur S'est fait serviteur, pour nous donner Sa propre vie, pour nous partager Sa condition de Fils. Par Lui, avec Lui, en Lui, offrons nos cœurs à notre Père du Ciel, et accueillons la vraie joie des enfants de Dieu, cette joie du Ciel que Jésus veut nous transmettre, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +